

QUATRIÈME PARTIE : DES ROCHES STRATIFIÉES

LE RIF BRUYANT

EN MINIATURE

Pour ce nouveau rendez-vous au Rif Bruyant, suivons Guillaume Bellengé, qui développe une technique simple pour reproduire les parois rocheuses dont les strates sont bien visibles.

Texte et photos: Guillaume Bellengé

Les techniques simples ne sont-elles pas toujours les meilleures ? J'en ai cherché une facile à mettre en œuvre pour représenter des roches sédimentaires aux strates bien visibles, en réalité déposées dans les Alpes à la fin de l'ère tertiaire. Le coût en matière première est insignifiant, mais cela m'a imposé l'achat d'une machine de découpe à fil chaud. J'ai choisi la Thermocut 230/E Proxxon (environ 110 euros), qui permet de couper des plaques jusqu'à 14 cm d'épaisseur, mais il en existe d'autres avec différents volumes de coupes, et parfois pour moins cher.

Préparation du volume

J'ai récupéré un gros bloc de polystyrène expansé issu d'un carton de livraison (coût 0 euro !), à densité faible, ça se sent bien par la légèreté du bloc. J'ai donc testé et je me serais orienté vers du polystyrène extrudé, bien plus solide, si mes premiers essais n'avaient pas été concluants. Mais il faut bien se dire qu'on va travailler un bloc très épais avec un fil de coupe très fin et donc, un bloc trop dense risque d'être dur à sculpter, avec également un risque de casse du fil. Découpez tout d'abord un bloc dont la taille convient pour un passage sur la machine dans les deux plans principaux, ►►

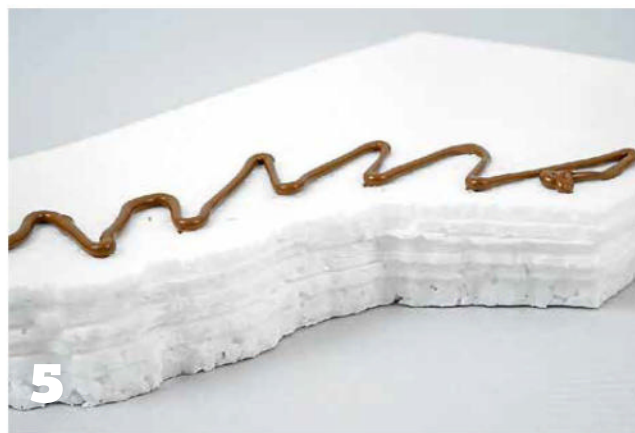
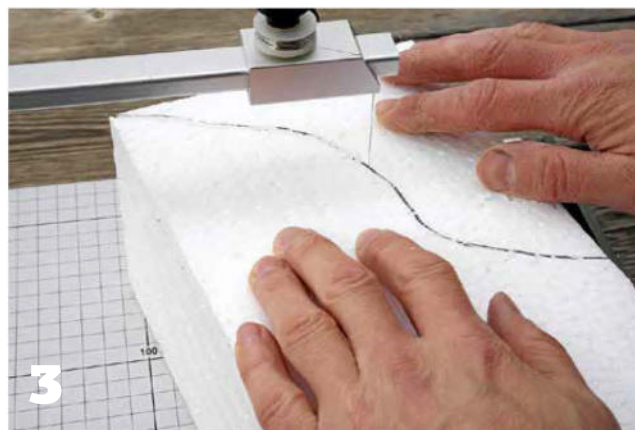
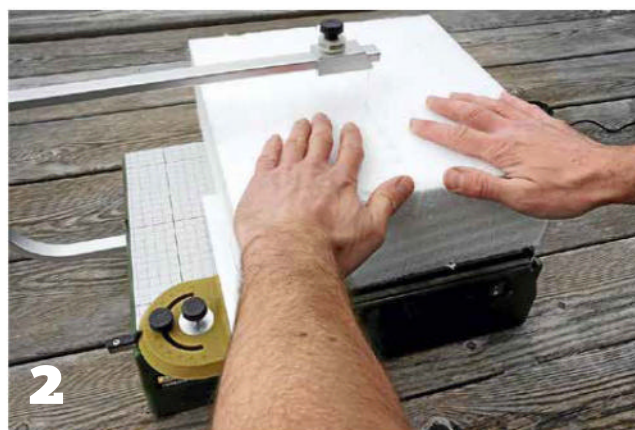


NOTRE PANORAMIQUE À
L'ASSAUT DES MONTAGNES !
IL SORT DU TUNNEL DE BOIS
NOIR EN LONGEANT UNE
BELLE PAROI ROCHEUSE...

HO

PRINCIPALES FOURNITURES

- MACHINE À DÉCOUPER PAR FIL CHAUD (PAR EX. PROXXON 230/E THERMOCUT)
- BLOC DE POLYSTYRÈNE PLEIN
- MASTIC ACRYLIQUE
- PLÂTRE
- PEINTURES ACRYLIQUES (GRIS MOYEN, BRUN SOMBRE, BLANC CASSÉ DANS MON CAS)
- FLOCAGES



» donc 14 cm de hauteur maximum dans mon cas (**photo 2**). Tracez ensuite sur une face le profil des roches comme vous souhaitez les obtenir, et faites la coupe correspondante (**photo 3**). Grâce au guide fourni, découpez des tranches de 3 à 8 mm d'épaisseur environ, comme le ferait votre boucher avec un jambon ! C'est surtout à ce moment qu'on apprécie un matériau tendre et qui se coupe très facilement. D'une part, cela va vite à faire et d'autre part, en adaptant l'intensité de chauffe, le polystyrène

ne fond que très peu (**photo 4**). L'idée est maintenant de recoller les tranches en les écartant légèrement, de manière à créer des creux entre elles. Plutôt que d'insérer une fine bande de carton, par exemple, j'ai préféré du mastic acrylique de premier prix, suffisant pour créer l'espacement voulu, que l'on peut du reste faire varier en l'écrasant plus ou moins. Ne cherchez surtout pas à aligner vos pièces, de légers décalages dans tous les sens augmenteront le réalisme du rocher fini (**photo 5**). Laissez sécher.

2 : Préparation des blocs de polystyrène dont la taille est adaptée à la machine. Une face bien plane suivra le guide latéral.

3 : Après un tracé sommaire au feutre fin, la forme générale du relief est donnée.

4 : Il faut ensuite couper de nombreuses tranches fines sur toute la hauteur du bloc.

5 : Retour à l'intérieur pour recoller ces tranches avec une colle épaisse permettant de les écartier légèrement.



6 : Après pose des roches sur le côté gauche, d'inévitables retouches avec un outil chauffant légèrement pour « re-sculpter » certaines zone par exemple trop régulières.

7 : Après protection des éléments décorés, application d'un plâtre liquide. Le gros creux, en haut à gauche, qui sera finalement masqué avec de la végétation car jugé trop moche !



Intégration au décor

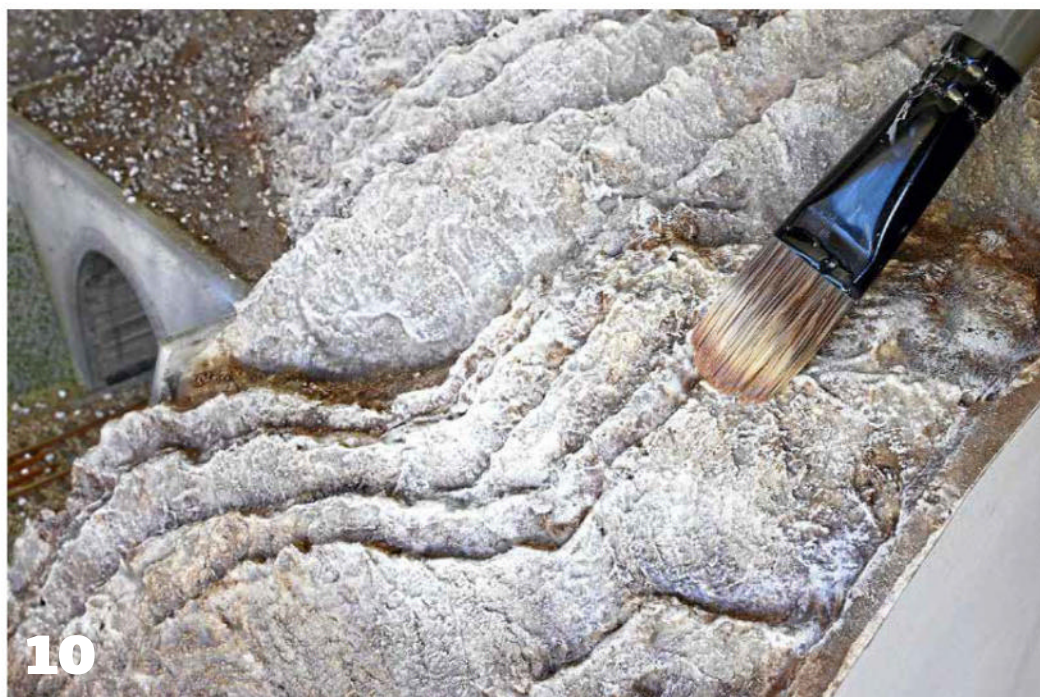
Vient maintenant la phase pas toujours simple de l'intégration au relief, Il faut souvent décomposer en plusieurs blocs, comme par exemple autour d'une entrée de tunnel. Grâce à un autre outil chauffant, mais cette fois très bon marché, gravez légèrement et de manière aléatoire les tranches des strates pour accentuer les différences de reliefs entre les couches successives. Vous pouvez également faire de plus grosses entailles pour représenter des roches cassées (**photo 6**). Préparez maintenant un plâtre assez liquide (environ une part de plâtre pour une part d'eau). J'ai préféré un plâtre standard légèrement granuleux plutôt qu'un plâtre fin, car j'avais peur que mes faces soient trop lisses. Appliquez-le avec un pinceau assez raide pour le faire pénétrer entre les strates et ainsi boucher les trous (**photo 7**).



8 : La décoration débute par un lavis gris donnant une teinte de base à la roche.

9 : Comme pour toute patine, les creux sont assombris, comme ici avec un brun sombre pour représenter des zones plus « terreuses »

10 : Les arêtes sont reprises avec un brossage de peinture claire. N'ayez pas la main trop lourde non plus, il vaut mieux revenir pour renforcer un effet que d'essayer de l'estomper, ce qui est bien plus délicat !



Décoration et finitions

Pour cette dernière étape, inspirez vous de photos. En effet, dans la nature et en fonction des régions, les couleurs des roches peuvent énormément varier. J'ai commencé par appliquer une teinte grise, avec de la peinture acrylique diluée. Cela crée des premières nuances avec des zones plus sombres que d'autres (**photo 8**). J'ai ensuite augmenté le contraste avec un lavis brun sombre appliqué principalement dans les creux. En réalité, la terre emmenée par l'écoulement des eaux de pluie peut y stagner (**photo 9**). Dernière étape : le brossage à sec de peinture claire pour faire ressortir les arêtes. J'ai préféré un blanc cassé, presque comme du crème autorail 407, car le blanc pur est trop vif selon moi, ou alors il faut avoir la main très légère (**photo 10**). Forcément, certaines

zones vous conviendront, d'autres beaucoup moins. On peut alors se servir du flochage comme « cache misère », à moins que vos rochers ne soient dans une zone très humide favorisant le développement de la mousse ! Petit conseil : choisissez deux teintes principales et de granulométrie différente, mais pas beaucoup plus, afin d'éviter le côté « patchwork ». Encollez généreusement vos rochers avec de la colle vinylique largement diluée et déposez votre flochage délicatement, sans trop réfléchir, mais en insistant sur les zones les moins réussies (**photos 11 et 12**). En dehors du prix de la machine de découpe, mais que vous réutiliserez forcément sur d'autres projets, ces rochers ne vous auront pas coûté grand-chose et sont rapides à faire, même sur de grandes surfaces. Alors, convaincus par les techniques simples ? ■

11 : La partie gauche du module est ici en cours de flochage. Un flochage fin (Turf T46 Woodland Scenics) et un plus épais (Turf T62 Woodland Scenics), sont appliqués sans réel mélange pour éviter l'uniformité de la zone.

12 : Sur le côté droit, je touche au but. Il manque peut-être quelques touffes d'herbe là où la terre stagne. Notez également le décalage massif des couches de polystyrène, augmentant ainsi facilement le dénivelé négatif.

